

PROFIL ENTREPRENEURIAL : UNE REPOSE A LA CRISE DU SYSTEME EDUCATIF.

Martial Thierry MBIAKOP
Marie Pascale SII
Université de Yaoundé I
martial.mbiakop@univ-yaounde1.cm

Résumé

Cet article analyse l'impact du profil entrepreneurial sur la réussite socioprofessionnelle des jeunes diplômés dans un contexte camerounais marqué par le sous-emploi et le chômage galopant. En effet, l'éducation et la formation contribuent à la production des ressources humaines, comme l'indique la théorie du capital humain de Becker. Pour ce faire, Un paradigme exclusivement quantitatif centré sur « l'analyse contrasté » et l'outil statistique "Z" ont été utilisés pour analyser les données. Ainsi, les résultats indiquent que l'éducation entrepreneuriale joue un rôle vital dans la création des richesses, l'emploi et l'innovation.

Mots clés : Profil entrepreneurial, capital humain, efficacité externe, système éducatif.

Abstract

The present research focuses external efficiency of the Cameroonian education system. Indeed, education and training contribute to the production of human resources. In order to measure the impact of entrepreneurship education on the level of professional integration among young graduates in Cameroon. A quantitative paradigm based on "contrasted analysis" and the "Z" statistical tool has used to test data. So, the results indicate that entrepreneurial education play a vital role in wealth creation, employment and innovation.

Keywords : entrepreneurial Profil, human capital, professional insertion, external efficiency.

Introduction

La situation des jeunes diplômés face à l'emploi résulte de freins structurels, liés au fonctionnement du marché du travail et à l'inadaptation de présente modèle social. Ils supportent de façon disproportionnée la flexibilité du marché du travail (UNESCO, 2010). La crise a également les conséquences les plus dures pour les populations les plus fragiles. Face à l'augmentation du sous-emploi de longue durée, et aux risques d'exclusion et de pauvreté, c'est l'incapacité de présente modèle social à faire face à la situation des nouvelles générations qui est en question (UNESCO, 2011). Il n'y a sans doute pas de solution durable au problème du sous-emploi des jeunes

diplômés tant que les conditions macroéconomiques d'une meilleure conjoncture économique ne sont pas réunies (OIT, 2013).

Or, la situation actuelle est un gâchis humain et économique, les jeunes diplômés veulent travailler et la plupart d'entre eux travaillent déjà entre deux périodes de sous-emploi (UNESCO, 2010). Mais en les maintenant dans une situation instable, en demeurant défiant à leur égard. Comment dans ces conditions attendre d'un jeune, même très diplômé mais précaire, qu'il puisse travailler, produire, créer, innover à la hauteur de ses capacités ? Il est nécessaire de libérer les jeunes diplômés du boulet de la précarité, afin qu'ils puissent pleinement participer au redressement de l'économie (UNESCO, 2009). Selon le MINEPAT (2010) le Cameroun peut trouver dans sa jeunesse une source de richesse, de qualification, de croissance à même de lui redonner confiance.

Alors que, c'est dans sa dimension la plus difficile à quantifier, celle de l'émancipation personnelle, que la promesse d'ascension sociale par les études et le travail est aujourd'hui la plus compromise. La hantise du sous-emploi pèse tout au long du parcours sur la construction de soi. L'expression consacrée « *d'insertion professionnelle* » sous-entend même qu'il est désormais d'avantage question de se trouver une place dans un monde du travail peu accueillant, que de suivre une vocation (Ndjike Njikam, 2005).

Malgré que les pouvoirs publics, comme les partenaires sociaux et les employeurs, se mobilisent afin de favoriser l'emploi des jeunes diplômés, mais ces politiques ou actions volontaristes peinent à produire tous les effets escomptés (Crompton, 1987). Dans un contexte général de sous-emploi de masse persistant et de croissance, l'accès à l'emploi des jeunes diplômés est difficile en Cameroun, comme dans la plupart des autres pays de l'Afrique (INS, 2014). Ce constat, malheureusement récurrent, a été relevé dans plusieurs rapports qui dressent un état des lieux complet sur lesquels s'appuie le présent avis. Sans reprendre la totalité des données qu'ils présentent, on a voulu mettre en exergue les éléments les plus saillants (DSCE, 2007).

Selon OCDE (2010), le sur-sous-emploi structurel qui, depuis la fin des années 1970 n'est jamais descendu en dessous de 15 % et représente près du double du taux de sous-emploi de l'ensemble de la population, voire davantage en période de croissance faible ou de récession (Crompton, 1987). Ce constat vaut pour la plupart des pays africains. Le sous-emploi des jeunes diplômés est également structurel et conjoncturel du fait de leur position d'entrants sur le marché du travail, l'emploi des jeunes diplômés est très sensible au contexte économique (Harris, 1995). Lors des périodes de ralentissement, la situation des actifs récents se dégrade plus rapidement que celle des plus anciens (OCDE, 2010).

Pour certaines écoles de pensée, la caractéristique majeure de l'entrepreneur est son profil psychologique spécifique (Boivin, 2007). Parmi les caractéristiques évoquées dans les nombreuses recherches menées dans cette voie (Mac Lelland, 1961 ; Brockhaus, 1980), mentionnons la flexibilité, la persévérance, la tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude, la confiance en soi, l'implication à long terme, la prise de risque modérée ou l'optimisme.

Une recherche-action a été menée dans treize écoles canadiennes, afin de mettre en lumière les influences envisageables d'initiatives pédagogiques sur le développement de l'esprit d'entrepreneuriat des jeunes (Pepin, 2011). L'enquête a concerné plus de 600 jeunes du primaire et du secondaire. Cet article présente le modèle sur lequel la structure du questionnaire est fondée ainsi que toute la démarche scientifique de l'étude. On y trouve aussi les résultats de l'enquête, les enseignements de témoignages recueillis lors d'entretiens avec des enseignants et les limites et portées de l'étude (Achtenhagen & Knyphausen-Aufsess, 2008).

Les raisons de créer son entreprise ou d'entreprendre un projet sont nombreuses elles dépendent de chacun. Tout le monde n'a pas le même goût de se lancer dans un projet, et certains croient qu'ils n'ont pas ce qu'il faut pour le démarrer. Parmi la population, une personne sur dix posséderait un profil entrepreneurial (Storey & Morgan, 1998). Un grand nombre de jeunes pourraient ainsi devenir entrepreneur ; en d'autres termes, ils présenteraient des caractéristiques généralement partagées par les entrepreneurs (Carrier, 2007).

Posséder la plupart des caractéristiques associées aux entrepreneurs n'a pas de valeur en soi car cela ne concerne qu'une fraction de la personnalité. Les entrepreneurs sont souvent très différents les uns des autres même s'ils manifestent plus fréquemment certaines particularités par rapport à la moyenne de la population (Forbes, 2005). Chacun peut, en fait, être distinct sur des aspects et présenter les mêmes dispositions que les entrepreneurs sur d'autres aspects (Krueger & Brazeal, 1994). Les résultats obtenus peuvent aussi changer dans le temps et avec les expériences vécues, ou selon des dispositions particulières ou des circonstances qui affectent la personne (Bhidé, 2000). On peut cependant dire que celui qui présente un profil comparable à celui des entrepreneurs aura normalement une plus forte motivation à entreprendre un projet, et que des aptitudes semblables et un comportement adapté devraient lui faciliter les choses. Les antécédents jouent un rôle primordial dans la décision de créer son entreprise, et certains déclencheurs vont inciter à passer plus rapidement à l'action.

Pour Hornaday & Aboud, (1971), une recension de ces caractéristiques habituellement regroupées en trois grandes catégories : les motivations, les aptitudes et les attitudes. En ce qui concerne leur mesure, c'est très tôt que nous avons vu apparaître des tests et des échelles construites pour vérifier empiriquement leur niveau de validité et de fidélité. (Palmer, 1971). Par la suite, d'autres instruments ont été élaborés et testés empiriquement afin de mettre à la disposition des chercheurs et des praticiens des outils de vérification du potentiel entrepreneurial (Gasse & Tremblay, 2006).

Pour constituer la matrice du présent échantillon nous avons eu recours: à l'échantillonnage par choix raisonné et l'échantillonnage par réseau, toutes étant complémentaires par rapport aux objectifs définis.

Les critères de sélection des participants à la thèse que nous avons évoqués précédemment constituent aussi la première des techniques échantillonnales appliquées pour choisir les sujets. Il s'agit d'une technique d'échantillonnage théorique. L'échantillon à choix raisonné est une technique qui repose sur le jugement du chercheur pour constituer un échantillon de

sujets en fonction de leur caractère typique. La sélection des cas particuliers permet d'étudier des phénomènes rares ou inusités; elle peut contribuer à une meilleure compréhension de ces phénomènes (Fortin, 1996, p.207).

L'échantillonnage par réseau est une technique qui consiste à choisir des sujets, qu'il serait difficile de trouver autrement, selon des critères déterminés. On se base sur les réseaux sociaux, les amitiés et le fait que les sujets ont tendance à posséder des caractéristiques communes. Cette technique est aussi appelée « *boule de neige* ». Lorsque le chercheur a trouvé des sujets satisfaisants aux critères choisis, il leur demande de nommer d'autres personnes possédant des caractéristiques similaires.

Si nous avons été obligés de recourir à l'échantillonnage par réseau, cela est dû à plusieurs raisons. Les diplômés en entrepreneuriat agropastoral sont certes nombreux, mais nos critères de sélection, observés avec rigueur, ont rendu la recherche de nos sujets beaucoup plus difficile que nous ne le pensions. Dans cet optique, nous avons utilisés les plates-formes numériques et les fora ; ou nous avons pu recenser via les réseaux sociaux les groupes Facebook dénommés « *Entrepreneurs agropastoraux sortis des ETA* » et les groupes WhatSapp dénommés « *Amis entrepreneurs du Cameroun* ».

Rappelons à cet effet qu'étant donné le manque d'informations sur la taille de notre population parente constituée de diplômés entrepreneurs informels, nous nous sommes inspiré de la table de Krejcie et Morgan (1970) pour estimer la taille de l'échantillon. Il est indiqué que pour une population estimée à 100.000 individus, un échantillon non-probabiliste de 397 individus peut en être représentatif. La généralisation des résultats par des procédés de la statistique inductive est possible. Suivant cette logique, nous avons interrogé 397 diplômés en entrepreneuriat agropastoral. Estimant que le nombre des diplômés en entrepreneuriat agropastoral sur l'étendue du territoire nationale étant supérieur à 100.000 individus, nous avons l'intention d'inférer nos résultats à toute la population mère.

C'est donc par effet « *boule de neige* » que nous sommes parvenus à rencontrer des sujets disposés et disponibles. Le fait d'être introduit auprès d'eux ou conduit à eux par un ami ou un membre de la famille, pour qui ils ont de l'estime, a aussitôt facilité leur coopération, surtout lorsque nous leur expliquions les bien-fondés de la recherche et son enjeu académique. Il ne nous restait plus qu'à déterminer la taille de l'échantillon des sujets interviewés, ce qui a été fait au moyen de l'échantillonnage par saturation.

Pour ce faire, le présent échantillon sera constitué de 397 sujets diplômés et sortis des Instituts d'enseignement secondaires et supérieurs publics, privés ou parapublic en entrepreneuriat agropastorales ayant cessés les études, insérés professionnellement et repartis à l'échelle du Cameroun.

A la suite du dépouillement, les données recueillies ont été présentées, analysées et interprétées en tenant compte des catégories enquêtées et des outils manipulés. Nous avons eu recours à l'analyse quantitative. Après avoir été saisies sur micro-ordinateur, les réponses aux questions fermées ont été traitées et analysées avec un progiciel de traitement statistique dénommé « *Statistical Package for Social Sciences* » dans sa version 12 (en abrégé SPSS 12.0).

Pour mesurer chaque dimension, nous avons construit un questionnaire où chaque indicateur été associé à une série de questions. Trois types de questions ont été choisis dans la fabrication du questionnaire : Les « Likert » : dans ces questions d’opinion, nous demandons aux répondants de cocher la mention qui correspond le plus à leur opinion. Une échelle de Likert présente une gradation d’opinions possibles à propos d’une affirmation proposée. Nous avons pour présente part choisit une échelle à quatre pas : « *totalemnt en désaccord, plutôt en désaccord ; plutôt en accord ; totalemnt en accord* ». L’élimination d’un point moyen a été décidée, ainsi que celle du « *sans opinion* », afin d’éviter des choix de réponses « *facilités*».

Après avoir été saisies sur micro-ordinateur, les réponses aux questions fermées ont été traitées et analysées avec un progiciel. Après avoir ainsi traité les données recueillies sur le terrain par le progiciel, nous les avons présentées sous forme de tableaux dans le chapitre 4.

Le « Z » est l’outil statistique qui a été utilisé dans cette recherche en vue de mesurer l’impact de l’éducation à entrepreneuriat sur le niveau d’insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun.

L’enquête a donc été bâtie dans la perspective d’observer et d’analyser tendanciellemment les modalités de l’éducation à l’entrepreneuriat afin déterminer dans quelle mesure le poids de celles-ci, favorise réellement le développement du savoir-agir chez les étudiants. L’enquête qui sera réalisée est quantitative et repose principalement sur l’utilisation d’un questionnaire composé de questions fermées et questions à réponses multiples, ce grâce à l’échelle de Likert, auquel on va associer un guide d’entretien voir annexe. Ainsi, Nous pensons que les données quantitatives offrent l’opportunité d’approcher une réalité. Autrement dit, « *elles sont des représentations acceptées d’une réalité que l’on ne peut ni empiriquement (par les sensations), ni théoriquement (par l’abstraction), embrasser.* » (Thietart, 2007).

Tableau 1 : Répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié à la préférence de laisser les responsabilités à ceux qui sont mus par la gloire

Je pense que je préfère laisser les responsabilités à ceux qui sont mus par la gloire	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Totalemnt en désaccord</i>	45	11
<i>Plutôt en désaccord</i>	68	17
<i>Plutôt en accord</i>	121	31
<i>Totalemnt en accord</i>	163	41
Total	397	100

Le tableau 1 de la répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié à la préférence de laisser les responsabilités à ceux qui sont mus par la gloire, révèle que 41% de sujets déclarent avoir tout à fait répondu à plusieurs offres d’emploi et 11% ne pensent plutôt pas avoir répondu.

Tableau 2 : Répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié à la perception en tant que généraliste (polyvalent) plutôt que spécialiste

Je pense que je me perçois en tant que généraliste (polyvalent) plutôt que spécialiste	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Totalement en désaccord</i>	74	19
<i>Plutôt en désaccord</i>	41	10
<i>Plutôt en accord</i>	97	24
<i>Totalement en accord</i>	185	47
Total	397	100

D'après le tableau 2, il ressort que 47% des sujets interviewés pensent tout à fait avoir la perception en tant que généraliste (polyvalent) plutôt que spécialiste. Cependant, seulement 10% ne pensent plutôt pas.

Tableau 3 : Scores profil entrepreneurial lié à la perception du sentiment de l'efficacité entrepreneuriale

Scores valides	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Bas</i>	94	24
<i>Moyens</i>	121	30
<i>Élevés</i>	182	46
Total	397	100

D'après le tableau 3 qui concerne les scores du profil entrepreneurial liées la perception du sentiment de l'efficacité entrepreneuriale, 46% réalisent des scores élevés et 24% des scores bas.

Tableau 4 : Répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié à la peur de faire face à la complexité des situations

Je suis plutôt effrayé par la complexité des situations	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Totalement en désaccord</i>	11	3
<i>Plutôt en désaccord</i>	32	8
<i>Plutôt en accord</i>	123	31
<i>Totalement en accord</i>	231	58
Total	397	100

Selon le tableau 4 de la répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié à la peur de faire face à la complexité des situations, 58% de sujets pensent avoir évalué si la formation correspond à l'emploi souhaité. Toutefois, seulement 3% ne pensent plutôt pas.

Tableau 5 : Répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié au sentiment du potentiel actuellement sous exploité

Je sens que mon potentiel est actuellement sous exploité	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Totalement en désaccord</i>	56	14
<i>Plutôt en désaccord</i>	32	8
<i>Plutôt en accord</i>	96	24
<i>Totalement en accord</i>	213	54
Total	397	100

Le tableau 5 de la répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié au sentiment du potentiel actuellement sous exploité montre que 54% de sujets pensent tout à fait avoir évalué si leur projet est rentable. 8% de sujets seulement ne pensent pas du tout l’avoir fait.

Tableau 6 : Scores profil entrepreneurial lié à la perception des compétences entrepreneuriales

Scores valides	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Bas</i>	73	18
<i>Moyens</i>	131	33
<i>Élevés</i>	193	49
Total	397	100

En ce qui concerne à la perception des compétences entrepreneuriales, le tableau 6 indique que 49% de sujets réalisent des scores élevés alors que 18% de sujets réalisent quant à eux des scores bas.

Tableau 7 : Répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié au stress relatif à l’ambiguïté de certaines situations

Je suis stressé par l’ambiguïté de certaines situations	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Totalement en désaccord</i>	19	5
<i>Plutôt en désaccord</i>	32	8
<i>Plutôt en accord</i>	191	39
<i>Totalement en accord</i>	155	48
Total	397	100

La répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié au stress relatif à l’ambiguïté de certaines situations qui figure sur le tableau 7

montre que 39% de sujets interviewés pensent plutôt avoir évalué la disponibilité des finances 8% seulement d’entre eux n’ont pas du tout.

Tableau 8 : Répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié au constat de la tendance à assumer plusieurs responsabilités

Je constate que j’ai tendance à assumer plusieurs responsabilités	Effectifs	Pourcentages valides
<i>Totalement en désaccord</i>	13	3
<i>Plutôt en désaccord</i>	27	7
<i>Plutôt en accord</i>	126	32
<i>Totalement en accord</i>	231	58
Total	397	100

Le tableau 8 de la répartition des sujets en fonction du profil entrepreneurial lié au constat de la tendance à assumer plusieurs responsabilités, indique 3% seulement de sujets interrogés ne pensent plutôt pas avoir la tendance à assumer plusieurs responsabilités tandis que 58% pensent plutôt l’avoir cette tendance.

La validation des items quant à elle consiste dans l’usage des calculs mathématiques pour évaluer la capacité de chaque item à mesurer effectivement l’attitude concernée. Il s’agit d’une opération de détection des attitudes et de sélection des items. Daval (1967, p. 217) indique que : « *pour estimer la valeur de l’item, c’est-à-dire son pouvoir d’information sur l’attitude étudiée, nous calculerons sa corrélation avec la série de notes totales qui constituent le score.* »

Le coefficient de corrélation en question est celui de Bravais Pearson. Il varie entre 1 et -1. La validité ou non d’un item dépend de la valeur de rxy. Pour en savoir davantage, il convient de dire quelques mots sur la technique des scores appliquée lors du dépouillement des items, qu’il s’agisse du test ou de l’enquête définitive. Le principe consiste à additionner tout simplement les notes obtenues par chaque individu aux différents items. La somme totale de ces notes constituera le score du sujet. Tous les scores permettent donc de classer les individus.

Tableau 9 : Statistiques sur échantillon unique

	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
Profil entrepreneurial	397	12,334	32,762	0, 134

Tableau 10 : Test sur échantillon unique

Valeur du test= 6,07

Profil	z	ddl	Sig.(bilatérale)	Différence moyenne	Intervalle de confiance 95% de la différence	
					Inférieure	Supérieure
entrepreneurial	6,07	196	,028	,344	-,16	1,04

Les scores de la statistique descriptive laissent apercevoir que 107 sujets parmi les 397 interviewés (27,79%) ont réalisé un score bas en ce qui concerne le profil entrepreneurial. La moyenne des scores portant sur le profil entrepreneurial est de 204,42, avec un écart-type de 32,762. Le score le plus bas est de 151 et le plus élevé est de 332.

Etant donné que 71 items mesurent le profil entrepreneurial, le score le plus bas possible pour celui qui n'a fait que cocher « 1= *Totalement en désaccord* », est de 71. Par contre, celui qui n'a coché que « 4= *Totalement en accord* » réalise un score de 284. Le score moyen hypothétique est dans cette logique de 142.

La p-value (sig.) étant égale à 0,028 c'est-à-dire inférieure au seuil de significativité 0,05, la seconde hypothèse nulle d'égalité des moyennes des scores selon laquelle l'impact du profil entrepreneurial sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun n'est pas significatif, est rejetée. Tandis que l'hypothèse alternative qui stipule que, l'impact du profil entrepreneurial sur le niveau d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés au Cameroun est significatif, est acceptée ($z = 6,07$; $p = 0,028 < 0,05$). Au seuil de 5%, on peut dire qu'il est vraisemblable qu'un jeune diplômé ne peut augmenter son niveau d'insertion professionnelle s'il n'a pas un bon profil entrepreneurial.

L'approche que Sarasvathy (2001) développe dans la théorie de l'effectuation ouvre ainsi des perspectives prometteuses pour développer de nouvelles formes d'apprentissage au centre desquelles l'individu occupe une place essentielle. D'autre part, l'usage de l'effectuation nous offre peut-être l'occasion de nous écarter du piège d'un apprentissage de l'entrepreneuriat dans lequel les moyens enseignés font parfois oublier la finalité recherchée. La position défendue par Sarasvathy (2001) ne fait donc pas référence à un processus aléatoire, impossible à cerner à cause, par exemple, de la singularité extrême des situations vécues : les notions de chance et d'intuition attribuées souvent à l'entrepreneur modèle sont également remises en question dans cette théorie.

D'autre part, agir de manière effectuale nécessite d'élaborer une stratégie (Sarasvathy, 2001). Or, comme le souligne Morin « *la stratégie lutte contre le hasard et cherche l'information. [...] De plus, la stratégie ne se borne pas à lutter contre le hasard, elle essaie aussi de l'utiliser.* » (Morin, 2005, p. 106). Développer des actions de type « *effectual* » s'apprend donc, au même titre que celles qui sont déterministes et souvent plus répandues.

Par exemple, la réalisation d'une étude de marché peut être enseignée comme un cours basé sur l'acquisition de techniques (raisonnement causal).

Bibliographie

Ajzen Icek (1991), *The Theory of Planned Behavior*. Organizational Behavior and Human Decision Processes.

Aouni, Zineb et Surlemont Bernard (2007), *Le processus d'acquisition des compétences entrepreneuriales : une approche cognitive*, 5ème congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat, Sherbrooke.

Becker Gary(1975),*Human Capital: a Theoretical and Empirical Analysis*, with Special Reference to Education. University of Chicago.

Champy Remoussenard Patricia (2012), *L'enseignement à l'entrepreneuriat : enjeux, statut, perspectives*, Spirales.

Fayolle Alain (2004), *Entrepreneuriat, apprendre à apprendre*. Paris, Dunod.

Fonkoua Pierre (2006), *Quels futurs pour l'éducation en Afrique*. Paris, L'Harmattan.

Fonkeng Epah Georges (2007), *The History of Education in Cameroon, 1844-2004*. Mellen, Press.

Fozing Innocent (2015), *Education au Cameroun, entre crises et ajustements économiques*. Paris, L'Harmattan.

Institut national de la statistique (2012), *Intégration des enquêtes sur l'emploi et le secteur informel*. Cameroun- Yaoundé.

Kolb David (1984), *Experiential Learning: Experience As the Source of Experiential Learning and Development*. Prentice, Hall.

Maingari, Daouda. (2005). *Formation et professionnalisation des enseignants au Cameroun*. Paris, L'Harmattan.

Ministère de l'éducation du loisir et du sport (2012), *L'entrepreneuriat intégré à l'approche orientante*. Gouvernement du Québec.

Achtenhagen, L., & Knyphausen-Aufsess, D.Z. (2008). *Fostering Doctoral Entrepreneurship Education*. *Germany Journal of Small Business and Enterprise Development*, 15 (2), 397-404.

Ajzen, I. (1991). *The Theory of Planned Behavior*. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(9),179-211.

Aldrich, H. E., & Auster, E. R. (1986). *Even Dwarfs Started Small: Liabilities of Age and Size and Strategic Implications* Dans S. R, Audigier. *Research in Organizational Behavior*. 5(9), 11-35.

Aldrich, H; & Zimmer. C. (1986). *Entrepreneurship Through Social Networks*. Dans D.L; Sexton. *The Art and Science of Entrepreneurship*. 5(12), 26-57.

Alsos, G.A ; & Alter N. (2005). *L'innovation ordinaire*. PUF.

Audet, J. (2001). *Une étude des aspirations entrepreneuriales d'étudiants universitaires québécois: seront-ils des entrepreneurs demain?* Congrès annuel de l'ASAC, Entrepreneuriat et Affaires Familiales. London: Ontario.

- Amdam, R.** (1997). Empowerment Planning in Local Communities Some Experiences from Combining Communicative and Instrumental Rationality, *Local Planning in Norway. International Planning Studies*, 2(3), 329-345.
- Aouni, Z ; & Surlemont.B.** (2007). Le processus d'acquisition des compétences entrepreneuriales : une approche cognitive, *5ème congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat*, Sherbrooke.
- Arroyo-Vázquez, M., & Van der Sijde, P.** (2008). Entrepreneurship Encouragement and Business Development Support at Universities and Science, *Journal of management*, 22(1), 37-48.
- Astolfi, J.-P.** (1992). *L'université pour apprendre*. ESF.
- Audigier, F. (2005). Les enseignements d'histoire et de géographie aux prises avec la forme scolaire. Dans G, Beaver. *Les formes de l'éducation : variété et variations*. 7(9), 37-78.
- Ngwene, J.** (1990). *An introduction to the Cameroon Educational System*. Mella Press.
- Nkwengue, P.** (2005). *L'union nationale des étudiants du Kamerun, ou la contribution des étudiants africains à l'émancipation de l'Afrique*. L'Harmattan.
- Banque mondiale** (2000). *Le système éducatif camerounais : Diagnostic et proposition pour une stratégie de développement*. Yaoundé.
- Béchar, J.-P., & Pelletier, P.** (2004). Les universités traditionnelles : à l'heure des innovations pédagogiques ? *Gestion, revue internationale de gestion*, 29 (1), 48-55.
- Béchar, J.-P., & Toulouse, J.-M.** (1998). Validation of a Didactic Model for The Analysis of Training Objectives in Entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 13(4), 317-332.
- Becker, G.** (1975). *Human Capital: a Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*. University of Chicago.
- Belinga Belinga, S.** (2014). *Didactique et professionnalisation des enseignants : Edition revue et augmentée*. Clé-NENA.
- Carrier, C.** (1992). *Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre*. Dunod.
- Carrier, C.** (2007). Strategies for Teaching Entrepreneurship: What Else Beyond Lectures, Case Studies and Business Plans? Dans K, H.Vesper. *Handbook of Research in Entrepreneurship Education* 5(9), 143-159.
- Carrier, C.** (2009). L'enseignement de l'entrepreneuriat : au-delà des cours magistraux, des thèses de cas et du plan d'affaire, *Revue de l'entrepreneuriat*, 8 (8), 12-13.
- Deuchar, R.** (2004). Changing paradigms - The Potential of Enterprise Education as An Adequate Vehicle for Promoting and Enhancing Education for Active and Responsible Citizenship: Illustrations From a Scottish Perspective. *Oxford Review of Education*, 30(2), 223-239.
- Deuchar, R.** (2004b). Reconciling Self-Interest and Ethics: The Role of Primary School Pupil Councils. *Scottish Educational Review*, 36(2), 159-168.
- Deuchar, R.** (2007). *Citizenship, Enterprise and Learning. Harmonising Competing Educational Agendas*. Trent: Trentham Books. *Development*, 15(2), 259-273.
- Fonkoua, P.** (2006). *Quels futurs pour l'éducation en Afrique*. L'Harmattan.

Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle (2008), *Plan d'action national pour l'emploi des jeunes*.

Gouvernement -Yaoundé.

Njengoue Ngamaleu. Rodrigue Henri (2011), *Ressources entrepreneuriales et sentiment d'efficacité des jeunes camerounais occupés à une relation à l'emploi*. Thèse de doctorat, Université de Yaoundé I.

Nkakleu Raphael (2007), *Capital social et exploitation d'opportunités entrepreneuriales en contexte camerounais : une thèse pilote*, 5ème congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat, Sherbrooke,

Nkwengue Pierre (2005), *L'union nationale des étudiants du Kamerun, ou la contribution des étudiants africains à l'émancipation de l'Afrique*. Paris, L'Harmattan.

Ngo Mélnha Ernestine (2012), *Enseignement technique et professionnel au Cameroun*. L'Harmattan.

Organisation de coopération et de développement économiques. (1977), *Le rôle des diplômés dans l'enseignement et la vie professionnelle*. OCDE Publishing.

Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2014), *Recommandation révisée concernant l'enseignement technique et professionnel*. UNESCO, -Press.

Pelletier Denis (2004), *L'approche orientante : la clé de la réussite académique et professionnelle*, Sainte-Foy, QC : Septembre éditeur.

Institut nationale de la statistique. (2005). *Enquête sur l'emploi et le secteur informel au Cameroun*

Institut national de la statistique. (2008). *Troisième enquête camerounaise auprès des ménages*

Institut national de la statistique. (2011). *Enquête sur l'emploi et le secteur informel*. Cameroun-Yaoundé.

Institut national de la statistique. (2012). *Intégration des enquêtes sur l'emploi et le secteur informel*. Cameroun-Yaoundé.

Institut national de la statistique. (2005), *Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel (EESI) au Cameroun*, Yaoundé

Institut national de la statistique. (2005). *Enquête Démographique et de Santé*. Cameroun-Yaoundé.

Laval, C. (2004). *L'université n'est pas une entreprise : le néo-libéralisme à l'assaut de l'université publique*. La Découverte.

Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle. (2008). *Plan d'action national pour l'emploi des jeunes*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'économie de la planification et de l'aménagement du territoire. (2008). *Stratégie sectorielle de développement social*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'économie de la planification et de l'aménagement du territoire. (2009). *Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'économie de la planification et de l'aménagement du territoire. (2001). *Enquête Camerounaise auprès des Ménages*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'économie de la planification et de l'aménagement du territoire. (2006). *Guide Méthodologique de Planification Stratégique au Cameroun*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'économie de la planification et de l'aménagement du territoire. (2002). *Déclaration de la Politique Nationale de Population*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'économie de la planification et de l'aménagement du territoire. (2007). *3ème Enquête Camerounaise auprès des Ménages*. Gouvernement -Yaoundé.

Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle. (2007). *Plan d'aménagement du parc national du faro et de sa zone périphérique*. Yaoundé.

Ministère de l'éducation du loisir et du sport. (2008). *Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat à l'intention des jeunes du primaire, du supérieur, de la formation générale des adultes et de la formation professionnelle, pré universitaire et supérieur*. Gouvernement du Québec.

Organisation de coopération et de développement économiques. (1977). *Le rôle des diplômés dans l'enseignement et la vie professionnelle*. OCDE Publishing.

Organisation de coopération et de développement économiques. (1979). *Les politiques futures d'enseignement et l'évolution économique et sociale*. OCDE Publishing.

Organisation de coopération et de développement économiques. (2010). *La stratégie de l'OCDE pour l'innovation. Pour prendre une longueur d'avance*. OCDE Publishing.

Organisation de coopération et de développement économiques. (2010). *Mobiliser l'innovation pour affermir la croissance et relever les défis*. OCDE Publishing.

Organisation de coopération et de développement économiques. (2010 a). *Universities, Innovation and Entrepreneurship: Criteria and Examples of Good Practice*, OCDE Publishing.